

Mesdames, Messieurs,

Des amis sont actuellement à Choucha dans une situation très incertaine (sans espoir ni de pouvoir rester ni de pouvoir quitter le camp). Ils m'ont informé qu'ils organisent une manifestation à Tunis et font appel à l'HCR ainsi qu'aux ambassades de Etats Unis et de l'UE.

Ils protestent contre le système d'Attribution du Statut de Réfugié, qui a été mis en place par le HCR à Choucha avec très peu de professionnalisme. En ce qui concerne les traductions, l'impartialité et la confidentialité des demandes d'asile, le travail de l'équipe du HCR a comporté d'importantes défaillances.

J'ai été choqué d'apprendre les conditions de vie insupportables dans le camp, la solitude et l'exclusion sociale dont souffrent les personnes.

De plus, des personnes vivant dans les camps du HCR ne reçoivent ni nourriture ni traitement médical depuis octobre 2012. Le budget 2012 pour le camp de Choucha a été restreint. Il est pourtant intolérable de rejeter des demandeurs d'asile, qui ne peuvent ni poursuivre leur chemin ni retourner d'où ils viennent, et de leur refuser l'accès à la nourriture et aux soins médicaux. Il y a même des enfants qui ne reçoivent pas de lait. Selon votre définition, bien sûr, le HCR n'est pas responsable de ces migrants : cependant, nous attirons votre attention sur le fait que ces personnes ne peuvent retourner ni en Libye, ni dans leur pays d'origine.

Comme ils n'ont ni permis de séjour ni autorisation de déplacement en Tunisie, ils sont quasiment enfermés dans le camp. Privés de nourriture, ils sont donc mis en demeure d'accepter le retour "volontaire" dans les pays où ils ont la conviction d'être menacés de persécutions. Dans de telles circonstances, leur refuser l'aide humanitaire est tout à fait inacceptable.

Le camp de Choucha restera en place jusqu'en juin 2013. Ce qui donne au HCR l'opportunité de pallier aux carences actuelles et surtout de répondre aux exigences plus que justifiées des manifestants, à savoir la réouverture de leur dossier de demande d'asile dans de meilleures conditions.

Pour toutes ces raisons, je soutiens les exigences suivantes de mes amis grévistes de Choucha :

- La réouverture de tous les dossiers de demande d'asile qui ont été rejetés !
- La reconnaissance pour tous du droit à rester dans le camp, ce qui inclut :
- l'accès à la nourriture et aux soins médicaux pour chaque personne !
- L'accès à un dispositif de réinstallation pour chaque personne !

Je vous prie instamment de prendre sérieusement ces demandes en considération et de trouver des solutions pour aider les réfugiés en lutte du camps de Choucha !

Meilleures salutations,